

2^{ème} tour des élections Présidentielles

Déclaration de Jean-Paul LECOQ

« 60 % des Gonfrevillaises et des Gonfrevillais qui s'étaient prononcés lors du 1^{er} tour de l'élection Présidentielle, le dimanche 23 avril dernier, étaient privés aujourd'hui d'un candidat sur lequel reporter leurs espoirs et leurs aspirations.

Résultat, l'abstention est passée ce jour de 23 % à 31,5 %. Avec les 742 votants qui ont choisi de s'exprimer à travers un bulletin blanc ou nul, près d'un habitant sur deux n'a pas voulu choisir entre l'un des deux finalistes de cette élection.

A sa manière, le résultat national conduit au même constat : la Ve République à bout de souffle continue ainsi à fabriquer des déçus, des abstentionnistes ou des votants par défaut. Elle continue à susciter la colère. Elle continue aussi à jouer avec le feu.

Le candidat Macron, sponsorisé par tout le système, s'est servi de l'épouvantail FN pour être élu. Mais ce soir le Président Macron est un Président affaibli parce qu'il n'aura mobilisé sur son projet que moins d'un Français sur cinq (18 % du corps électoral). Son score du second tour étant gonflé par les votes de barrage à son adversaire du jour.

Il n'aura pas su entendre la réalité du pays et notamment mobiliser sur son nom toutes celles et tous ceux qui refusent et combattent l'idéologie du Front National.

Car, si le sursaut républicain et démocratique a bien conduit sur le plan national une majorité de nos concitoyens à rejeter à travers leur vote le parti de la haine et de la peur, - non pas pour lui préférer un autre projet qui à bien des égards est porteur dans son ADN des germes sur lesquels pousse le Front National : pauvreté, inégalité, précarité, injustice sociale, chômage - force est de constater que ce sursaut n'est pas à la hauteur.

Nous sommes bien loin des 82 % de Chirac en 2002 dans un contexte où contrairement à aujourd'hui, la participation avait été en forte hausse entre les deux tours.

Les dégâts considérables causés dans nos vies par les politiques libérales si bien incarnées par Macron, ne permettent plus de considérer ce soir qu'il soit un rempart efficace contre l'extrême-droite, surtout lorsque celle ci se dissimule abusivement derrière la façade de la lutte des classes.

Mais ce soir encore, l'essentiel est sauf. Et l'essentiel c'est de pouvoir de nouveau se lever demain matin en pouvant nous exprimer et agir librement, nous rassembler pour construire comme pour nous opposer.

C'est ce que pour ma part je ferai, comme je l'ai toujours fait. Dans l'intérêt de tous les gens qui forment la seule communauté qui vaille dans une république, la communauté nationale : une et indivisible.

Je poursuivrai la lutte politique dans le respect des valeurs auxquels je crois et que nous avons en partage ici, dans notre ville où la solidarité, l'épanouissement individuel et collectif sont encouragés, quels que soient son milieu et ses origines. Une commune où le bien vivre ensemble et l'humain priment sur toute autre considération.

C'est ce que nous voulons pour notre ville, c'est ce que nous voulons pour notre pays, c'est ce que nous voulons pour le monde.

Car cette élection Présidentielle qui a ébranlé le système, au-delà de la déception, des frustrations, de la colère même qu'elle a pu générer, a aussi fait la démonstration qu'une autre France est possible et souhaitable.

Une France en commun qui fait de la répartition des richesses et du travail, de l'éradication du chômage et de la pauvreté, de la paix et de la démocratie réelle, sa seule feuille de route.

Cette France là nous tend la main. Saisissons là lors du 3^e tour décisif fixé au 11 juin.

Le nouveau Président qui vient de sortir des urnes aujourd'hui n'est pas fatalement celui qui appliquera son programme de régression sociale et de protection des puissants sur les 5 ans à venir.

C'est notamment la future Assemblée Nationale qui en décidera.

Restons par conséquent mobilisés pour le 3^e tour !

Nous n'avons pas remporté la présidence, mais nous pouvons encore gagner le pouvoir !

L'exigence de changement est profonde. Elle est portée par un peuple en colère. Je retiens que cette colère peut être saine et constructive comme l'a démontré le résultat impressionnant de notre candidat Jean-Luc Mélenchon au soir du 1^{er} tour. »